

**la**   
**passerelle**

scène nationale  
de Saint-Brieuc

**mardi 25 &  
mercredi 26 mars 2025**

**en d d d i c t o**

**Thomas Quillardet**

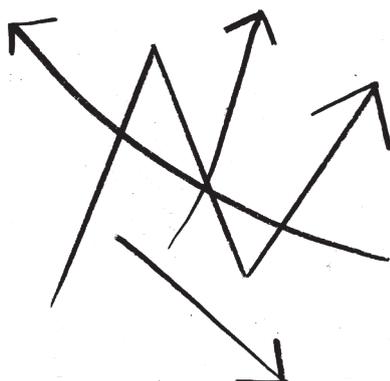
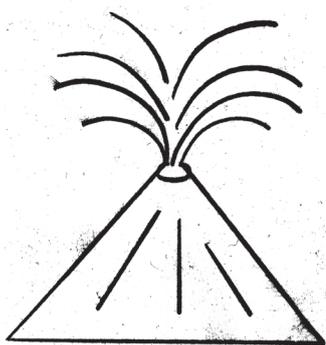
---

La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc est subventionnée par :  
la Ville de Saint-Brieuc, le ministère de La Culture, le Département des Côtes-d'Armor, la Région Bretagne  
et reçoit un soutien de Saint-Brieuc Armor-Agglomération et de l'ONDA.

---

**[www.lapasserelle.info](http://www.lapasserelle.info)**

---



# En addicto

---

Texte et interprétation : **Thomas Quillardet**

Collaboration artistique : **Jeanne Candel**

Dramaturgie : **Guillaume Poix**

Lumière : **Milan Denis**

Régie générale tournée : **Milan Denis** ou **Titouan Lechevalier**

Collaborateur·rice·s : **Titiane Barthel, Ernestine Bluteau, Frédéric Gigout et Guillaume Laloux**

## **[CAUSERIE]**

### **avec Thomas Quillardet**

Mercredi 26 mars · 11h→12h

En collaboration avec le Centre  
hospitalier Yves Le Foll

Entrée libre

---

Production : 8 AVRIL

Coproduction : Festival d'Automne à Paris, Théâtre de la Ville, Le Trident – scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin, La Rose des Vents – scène nationale Lille Métropole à Villeneuve-d'Ascq

Avec le soutien en résidences de création de Théâtre Ouvert – Centre national des dramaturgies contemporaines, Théâtre Jacques Carat de Cachan, La vie brève – Théâtre de l'Aquarium et L'azimut – Antony/Châtenay-Malabry

8 AVRIL est soutenue par la DRAC Île-de-France au titre du conventionnement et par la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle.

---

**Durée : 1h15**

## Note d'intention

À l'origine de cette pièce, où Thomas Quillardet est à la fois auteur, metteur en scène et comédien, il y a l'expérience d'une immersion dans le service addictologie d'un hôpital. Une résidence de six mois, proposée par le Festival d'Automne, qui fut non seulement un moment fort de rencontre mais aussi une façon de se reconnecter aux outils du théâtre, dans leur expression la plus simple. Pour des patientes et patients que l'estime de soi a déserté, se déplacer, affirmer sa présence, porter son regard, sont autant d'exercices de remise en confiance.

C'est avec cette même simplicité, sans artifice de mise en scène, que Thomas Quillardet se présente pour raconter son expérience. Quelle parole circule quand se rencontrent des personnes en tentative de sevrage, des soignantes, des soignants débordé-es et un metteur en scène ? En une polyphonie de voix, portée par un important travail sur le rythme, *En addicto* déploie récits et histoires, moments de joie ou de vide. C'est aussi un regard documentaire sur l'hôpital, l'addiction et le soin, traversé par une question vertigineuse : comment apaise-t-on sa douleur ?

« L'idée était d'abord d'aller à la rencontre des gens, sans plan préétabli, et de construire cette résidence en fonction des patientes, des patients, des soignantes, des soignants. Les premières semaines, je suis venu en simple observateur. Je voulais d'abord m'assurer que les patients me faisaient confiance. J'ai constaté qu'ils avaient une grande sous-estime d'eux-mêmes. Et se refaire confiance, corporellement, vocalement, émotionnellement, passe parfois simplement par le fait de se tenir debout devant quelqu'un et d'affirmer sa présence. J'ai senti que le théâtre pouvait peut-être faire quelque chose. J'ai donc proposé l'organisation d'ateliers. Je leur ai fait faire des exercices simples pour se déplacer dans l'espace et, surtout, se regarder dans les yeux. Par ailleurs, j'avais le sentiment que, dans un service d'addictologie, je rencontrerais des patientes et patients lucides sur leur maladie, qui pourraient me parler de leurs parcours de vie. Et que je pourrais peut-être créer des récits et une forme théâtrale pour eux ou avec eux. C'est ce qui s'est passé, dans le sens où j'ai consigné des histoires. Au départ, je ne pensais pas faire un spectacle de cette expérience. Mais je pressentais qu'il y avait quelque chose d'universel dans l'addiction et le soin. C'est la confirmation de cette intuition qui m'a mené vers l'écriture. »

Thomas Quillardet

# Thomas Quillardet

---

Après une formation de comédien, Thomas Quillardet décide de se consacrer à la mise en scène. Il crée son premier spectacle *Les Quatre Jumelles* de Copi en 2004 puis organise l'année suivante, dans le cadre de l'année du Brésil, le festival Teatro em Obras à Paris au Théâtre de la Cité Internationale et au Théâtre Mouffetard.

De 2006 à 2014, il rejoint Jakart/Mugiscué, un collectif théâtral situé en région Limousin et associé aux Treize Arches, Théâtre de Brive-La-Gaillarde, et au Théâtre de L'Union - CDN du Limousin. En 2007, il monte avec des acteurs brésiliens, à Rio de Janeiro et à Curitiba, un diptyque de Copi : *Le Frigo* et *Loretta Strong*. En 2008, il met en scène *Le Repas* de Valère Novarina. Dans le cadre de l'année de la France au Brésil en 2009, il crée à Rio de Janeiro *L'Atelier Volant* de Valère Novarina avec des acteurs brésiliens.

L'année suivante, il met en scène avec Jeanne Candel *Villégiature* d'après Goldoni. En 2012, il monte *Les Autonautes de la Cosmoroute* d'après Julio Cortázar et Carol Dunlop, *L'Histoire du Rock* par Raphaèle Bouchard ainsi que *Les Trois Petits Cochons*, signant ainsi sa première collaboration avec la Comédie-Française.

En 2015, il fonde la compagnie 8 AVRIL et crée les spectacles *Montagne* puis *Où les cœurs s'éprennent*, adaptation de scénarios d'Éric Rohmer et *Tristesse et joie dans la vie des girafes* de Tiago Rodrigues. En 2018, il adapte et met en scène *Cataract Valley*, d'après la nouvelle de Jane Bowles, et *Le Voyage de G. Mastorna* d'après Fellini. En 2019, il s'engage dans la re-crédation de *L'Histoire du Rock* par Raphaèle Bouchard. Il crée en 2020 *L'Encyclopédie des Super-héros* et *Ton père* d'après le roman de Christophe Honoré. En 2021, il met en scène deux nouvelles pièces : *L'Arbre*, *le Maire* et *la Médiathèque* et *Une télévision française*, dont il signe également le texte.

## **【 Prochainement à La Passerelle 】**

### ***Qui a besoin du ciel* - Tommy Milliot**

Mercredi 2 & jeudi 3 avril – 20h

Années 80, dans une ville ouvrière du Kentucky. Wilda et ses proches rivalisent d'inventivité pour nouer des liens de solidarité face au néolibéralisme...

Une tragicomédie politique, intimiste et chorale qui fait résonner la langue à la fois crue et onirique de Naomi Wallace.